

exposition
couleurs
d'**humanisme**



l'art de l'engagement

© Images: Michel-Dinet, Espérance, M. P. / M. P. / M. P.
15 octobre ²⁰²⁴ > **31 janvier** ²⁰²⁵
Centre des Mémoires Michel Dinet
2 rue Jean-Baptiste Thiéry Solet à Nancy
Entrée gratuite
Peintures de Michel Dinet • Portraits d'humanistes

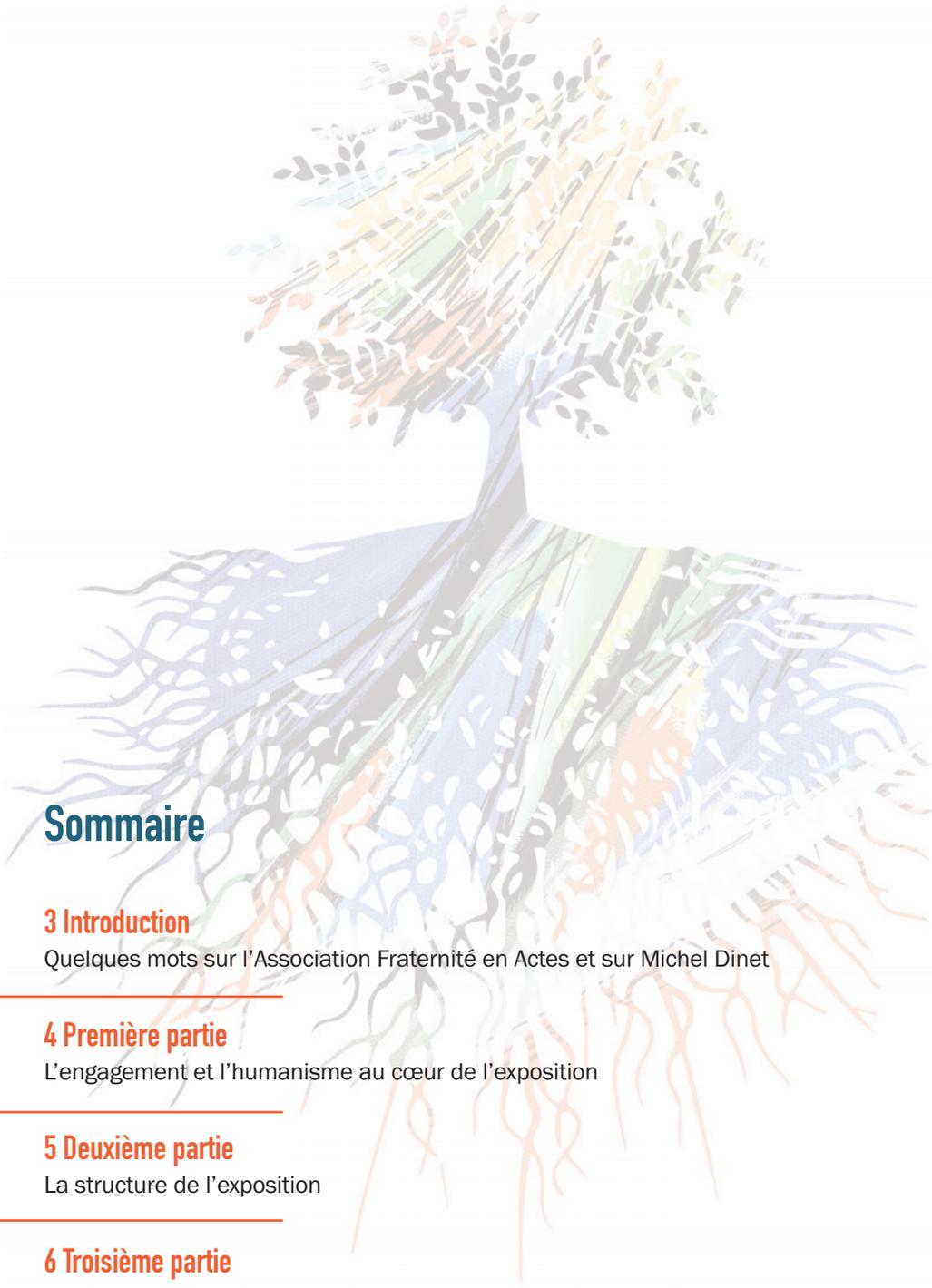
www.fraternite-en-actes.fr



Dossier pédagogique de l'exposition



ARCHIVES DE MEURTHE-ET-MOSELLE
Centre des mémoires Michel-Dinet
Un site du conseil départemental de Meurthe-et-Moselle



Sommaire

3 Introduction

Quelques mots sur l'Association Fraternité en Actes et sur Michel Dinet

4 Première partie

L'engagement et l'humanisme au cœur de l'exposition

5 Deuxième partie

La structure de l'exposition

6 Troisième partie

Quelques grandes figures de l'engagement présentées dans l'exposition

9 Quatrième partie

Propositions d'exploitation pédagogique

12 Conclusion

12 Glossaire

12 Bibliographie

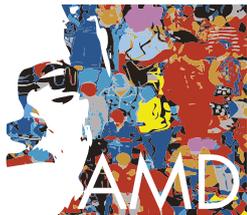
Introduction

“Aujourd’hui, nous avons davantage besoin de liens que de biens.” Michel Dinet

Ce dossier pédagogique a pour but d’inviter les enseignants de la maternelle au lycée à découvrir l’exposition « Couleurs d’humanisme, l’art de l’engagement » et à leur donner envie de la visiter et de l’exploiter avec leurs élèves.

Ce document vise à accompagner les enseignants afin qu’ils s’approprient le plus aisément possible l’esprit de cette exposition et son contenu. Il contient des propositions d’utilisation de cette exposition dans le cadre de leurs séquences, mais aussi des sujets pouvant initier des projets pluridisciplinaires.

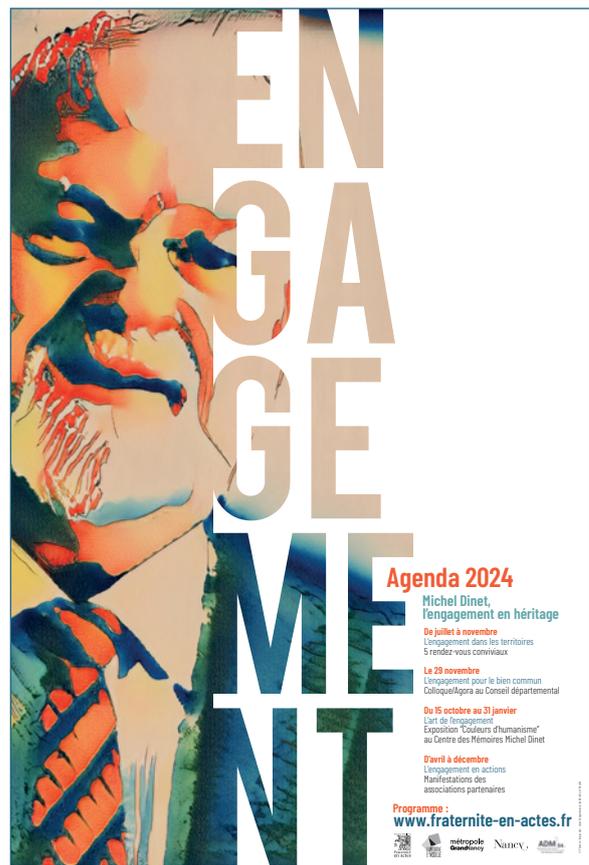
Association Michel Dinet



Fraternité en actes

Cette exposition est née de l’initiative de l’**Association Michel Dinet/Fraternité en Actes** dont les actions s’inscrivent dans la réalisation de trois objectifs : initier ou participer au développement et au rayonnement d’actions, notamment auprès des jeunes générations, favorisant l’éveil à la démocratie participative, à l’engagement citoyen, et au sentiment de fraternité, contribuer au lancement d’initiatives locales sur les mêmes thèmes, faire vivre la mémoire de Michel Dinet en fondant ses actions sur ses convictions humanistes, ses valeurs, sa pensée et ses principes d’action.

L’exposition est présentée aux **Archives départementales de Meurthe-et-Moselle se trouvant au Centre des Mémoires Michel Dinet, d’octobre 2024 à janvier 2025**. Elle s’inscrit dans un événement organisé à l’occasion des dix ans de la disparition de Michel Dinet : intitulé l’engagement en héritage. Il vise à réenchanter l’engagement pour le bien commun.



Michel Dinet (1948-2014) fut maire de Vannes-le-Châtel (1972) et fondateur de l’Intercommunalité du Pays de Colombey et du Sud Toulinois. Il exerça un mandat de député du Toulinois de 1988 à 1993. Élu conseiller général du canton de Colombey-les-Belles en 1978, il présidera le Département de Meurthe-et-Moselle de 1998 à 2014. Il a marqué tous ces territoires de son empreinte. Pour lui, le « faire ensemble », était l’outil le plus efficace pour bâtir une société plus juste et fraternelle. Responsable politique lorrain connu, apprécié et respecté pour sa capacité à rassembler, au-delà des différences, il a marqué la région par ses valeurs qu’il n’a cessé de véhiculer au cours de ces nombreuses années d’investissement politique. Cet homme à l’esprit ouvert et audacieux a toujours été intransigeant quant au respect qui fonde les valeurs de la République, cela fut une dimension essentielle de sa politique. Il a œuvré sa vie entière pour mettre en exergue la nécessité d’un vivre-ensemble à la fois inventif et solidaire mais aussi pour que toute l’attention soit portée aux plus faibles et aux plus démunis. Sa vision humaniste a réussi à réconcilier les plus sceptiques avec la politique. Michel Dinet n’avait pas son pareil pour créer des liens entre les femmes et les hommes. Lui qui affichait exigence et enthousiasme, qui pratiquait au quotidien le sens des mots « solidarité » et « fraternité », a montré, au fil des ans et des décennies, un savoir-être et un savoir-faire qui donnaient de la grandeur à l’engagement politique. Savoir-être et savoir-faire... Deux attitudes, deux exigences qui avaient l’avantage de fédérer les énergies à travers une méthode de travail où se mêlaient volonté d’entreprendre, écoute... et exigence dans les résultats !

Première partie : L'engagement et l'humanisme

1. L'engagement et l'humanisme : faire ensemble pour bâtir une société plus juste et fraternelle

Le mot « engagement » est un terme polysémique. Il désigne notamment l'action de s'engager, c'est-à-dire, de se mettre au service d'une cause politique et sociale.¹ L'engagement est une participation active, en conformité avec ses convictions, à la vie sociale, politique, religieuse ou intellectuelle de son temps. Il peut être l'œuvre d'un individu ou d'une collectivité.

Ce mot, exprime une dynamique, une action. S'engager c'est agir seul ou collectivement, selon ses convictions, dans des domaines variés. L'engagement est souvent lié à la notion de citoyenneté. L'engagement peut être un engagement citoyen, dans ce cas, s'engager c'est faire vivre les valeurs de la République. Le citoyen est membre d'une communauté, il possède des droits et des devoirs qui lui permettent d'agir au service du collectif. L'engagement pour le bien commun, ou l'engagement humaniste vise à améliorer la vie de toute la communauté.

S'engager est un choix, la marque d'une volonté, possible grâce aux libertés dont nous disposons. Il permet de lutter pour plus d'égalité et de justice sociale, pour faire vivre la fraternité en servant le vivre ensemble, la cohésion sociale, les relations d'entraide et de solidarité.

L'engagement passe par l'action dans le cadre d'une association, d'un mouvement politique, au sein d'un quartier, d'une ville ou à d'autres échelles... S'engager pour le bien commun s'inscrit dans une démarche volontairement humaniste.

L'humanisme, aujourd'hui, est l'héritage du mouvement né au XVe siècle au début de la Renaissance, qui place l'homme au centre de tout. Le mot « humanisme » est apparu au XVIIIe siècle. Le concept prend différentes orientations au cours des XIXe et XXe siècles. Il désigne aujourd'hui, une démarche et des actions dans lesquels l'homme prend son destin en main, est conscient de ses responsabilités et cherche à construire une société plus fraternelle en privilégiant l'entraide et la solidarité.

2. L'engagement, une notion au cœur des programmes scolaires d'Enseignement Moral et Civique

L'Enseignement Moral et Civique a pour but de faire acquérir aux élèves une culture morale et civique, un esprit critique et de leur permettre de devenir progressivement conscients de leurs responsabilités dans leur vie personnelle et sociale.

Dans les programmes du cycle 2 au cycle 4, cet

¹ <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/engager>

enseignement articule des valeurs, des savoirs et des pratiques². Cet enseignement se décline en quatre dimensions: une dimension sensible, une dimension normative avec l'étude du droit et de la règle, une dimension cognitive avec la formation du jugement et une dimension pratique, l'engagement. Encore une fois, nous retrouvons le côté dynamique de la notion d'engagement. Celle-ci est définie dans les programmes comme « agir individuellement et collectivement ». Les objectifs de formation sont aussi d'engager à assumer des responsabilités dans l'école et dans l'établissement, de prendre en charge des aspects de la vie collective et de l'environnement et développer une conscience citoyenne, sociale et écologique.

Dans les programmes d'EMC pour les classes de lycée, un thème annuel est fixé qui peut être abordé à travers plusieurs objets d'étude possible dans lesquels apparaît la notion d'engagement.

- En Seconde, le thème central est la liberté, les libertés. Parmi les objets d'enseignement, il est possible de travailler sur l'engagement des femmes et des hommes pour les libertés par des figures remarquables notamment celles placées au Panthéon par la République³. - En Première, le thème central est le lien social, ses fondements, ses fragilités et sa recomposition. L'engagement occupe une place centrale et se retrouve dans les objets d'enseignement: Les nouvelles modalités de mobilisation et d'implications politiques: pétitions, tribunes, référendums locaux, collectifs et les nouveaux dispositifs pour l'engagement civique: service civique, service national universel.
- L'année de Terminale est consacrée à la démocratie, ses fondements, sa pratique et son avenir. Plusieurs objets d'enseignement renvoient à l'engagement: les grandes figures de l'engagement, les lanceurs d'alerte...

3. L'engagement dans les programmes d'autres disciplines

La notion d'engagement est abordée dans les programmes de différentes disciplines comme en lettres avec l'étude d'auteurs engagés et la production d'un texte engagé. Le programme d'Histoire accorde une place importante à l'engagement avec l'étude en quatrième des Philosophes des Lumières au XVIIIe siècle ou l'étude de grandes figures féminines qui se sont battues pour obtenir plus de droits.

Il apparaît donc que les ponts entre l'exposition et les programmes scolaires sont nombreux. La visite et l'exploitation de l'exposition peuvent fournir des entrées ou des objets d'études pour de nombreuses séquences.

² https://www.education.gouv.fr/bo/15/Special6/MEN_E1511645A.htm?cid_bo=90158

³ <https://eduscol.education.fr/document/23701/downoad>

Deuxième partie : la structure de l'exposition

L'exposition emmène le visiteur dans un cheminement par lequel il découvre, s'interroge, se confronte aux idées contradictoires. Il prend progressivement conscience de son **pouvoir d'agir citoyen, agir pour « un meilleur »** en découvrant l'existence de mouvements sous-tendus par des valeurs et des humanistes engagés portés par des convictions.

L'exposition est une installation qui privilégie l'idée de vivre une expérience.

Dans ce but elle présente :

- une dimension pédagogique: elle montre par des exemples d'actions, des témoignages d'acteurs engagés, que l'on peut faire bouger les choses, innover en partant du local pour aller au global,
- une dimension sensible: elle utilise l'art, la culture, la créativité pour sensibiliser aux messages humanistes et ouvrir des écouteilles propices à l'engagement,
- une dimension interactive: elle invite à donner son avis, se prononcer, choisir, laisser une trace de son passage pour faire entrer dans une démarche d'engagement.

Avec les enfants et adolescents, quelques animations possibles :

- des mains à suivre, à repérer, à mimer dans la galerie des humanistes, les mains cœur et valeurs à retrouver, dans le kiosque les mains et expressions à comprendre, choisir, mimer (et si la Fraternité c'était tendre la main, donner un coup de main, avoir la main sur le cœur, etc.)
- des images et illusions à interpréter (dans le labyrinthe aux illusions des questions sur ce que l'on voit, croit voir, ce que l'on veut nous faire voir...),
- des mots à comparer dans le kiosque les mots du cœur en opposition aux mots des heurts (discrimination / diversité, individualisme / solidarité, etc.)
- des causes à défendre: travail sur images noir et blanc de la guerre, de la pauvreté, du sans abris...)
- des portraits à connaître, choisir, dessiner... Coluche, Julia Faure, Gojira, Malala...),
- des questions à se poser (sous l'arbre à palabres, avec les cartes/mains...)
- des émotions à partager avec les peintures, les clowns et sentiments, les témoignages (portraits audios et musiques associées aux portraits...),
- et un espace sur la Fraternité dédié aux tout petits.

Des outils à disposition des jeux de mains, des panneaux photos, des panneaux mots, des magnets à compléter...
Des livres à disposition, des cartes questions, des feuilles de dessin...

Sur les thèmes concernés.

L'exposition s'articule autour de plusieurs espaces

Premier espace: le labyrinthe aux illusions: des trompe-l'œil de l'ombre à la lumière pour sensibiliser à la désinformation et voir l'horizon.

Deuxième espace: la galerie des inspirants 13 personnalités engagées, humanistes, qui racontent leur histoire, ce qui les a construits, leurs valeurs, leurs convictions et leurs combats (portraits et archives): Jean Prouvé, Émile Gallé, Jacques Parisot, l'Abbé Grégoire, Georges Guérin, Virginie Mauvais, Yvette Pierpaoli, Yvette Resnick Weisbecker, Berthe Bouchet, Julie Victoire Daubié, Suzanne Kricq, Édouard Vigneron, Michel Dinet (et son lien aux autres) . Le visiteur est invité à contribuer à co-construire une vision du bien commun.

Troisième espace: la galerie aux miroirs ou la boîte aux émotions. Le visiteur se trouve face à des clowns exprimant des sentiments et des miroirs invitant à l'introspection... Il est incité à interroger ses propres sentiments: ce qui le touche, le met en colère, l'indigne, le mobilise.

Quatrième espace: le kiosque aux 400 coups de main: le kiosque aux 400 coups de main qui présente des hommes et des femmes d'hier et d'aujourd'hui (engagés, bénévoles, militants) et leurs mouvements. La notion d'engagement pour la fraternité est au cœur de cet espace. Engagement contre la pauvreté, contre les discriminations, pour l'égalité, en faveur de la paix, du développement de l'éducation des jeunes filles, de la Démocratie, de l'environnement, de la cause animale...

Plusieurs fils conducteurs symboliques guident la déambulation pour une exploitation pédagogique :

- Les peintures de Michel Dinet (son jardin secret), des noires aux bleues, en passant par les rouges, des toiles suggestives, invitant à la contemplation, éveillant des émotions.
- Les mains, évoquant l'humain en action, des mains cœur pour des valeurs que l'on apprécie, des mains qui se lèvent, se serrent, se tendent... pour nouer des liens et apprendre le vivre ensemble.
- Les arbres: l'arbre aux racines pour y puiser les ressorts du bien commun, l'arbre à palabres pour questionner des idées, débattre.

Roumanie, des Irlandais face aux Britanniques, du mouvement de libération nationale arménien, contre les villages de liberté de l'Armée française en Afrique de l'Ouest et pour l'innocence d'Alfred Dreyfus. Ses travaux en matière de génétique et dévolution concernant le monde végétal et sa participation à la création d'une association pour la protection des plantes sauvages à Nancy le place comme l'un des précurseurs de l'écologie.

Jacques Parisot⁵, né le 15 juin 1882 à Nancy et mort le 7 octobre 1967 dans la même ville, est un médecin français, considéré comme l'un des initiateurs de l'action sanitaire et sociale telle qu'on la conçoit aujourd'hui.

Convaincu de l'importance d'agir sur le contexte social pour favoriser le traitement de certaines maladies, en particulier la tuberculose, il participe activement à la création, en 1920, de l'Office d'hygiène sociale de Meurthe-et-Moselle (OHS) chargé de détecter et de prévenir les maladies grâce à un réseau de dispensaires qui couvre le département. Il met ainsi sur pied "une véritable politique de santé publique pensée à l'échelle d'un territoire". Sous son influence, la Meurthe-et-Moselle est le premier département à appliquer la législation sur les assurances sociales; il milite, dès le début des années 1930, pour l'instauration de services de médecine préventive et de mutuelles pour les étudiants.

S'intéressant aux travaux de l'Organisation d'hygiène de la Société des Nations, il participera en 1945-1946, à la création de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) dont il sera élu président du Conseil exécutif en 1951, puis de l'Assemblée mondiale de la santé, en 1956.

Berthe Bouchet⁶, née à Laxou le 7 avril 1896 et décédée à Ravensbrück le 15 mai 1944 est une infirmière dont les actes de courage et de dévouement pendant la 1re guerre mondiale lui ont valu de recevoir la médaille d'honneur des infirmières. Femme engagée, elle fut vice-présidente de la section nancéienne des Droits de l'Homme et a été la première femme à présider une loge franc-maçonne à Nancy dans l'entre-deux-guerres, la loge Paix et Humanité. Pendant la seconde guerre mondiale, elle a permis la préservation de tentures portant des allégories maçonniques en les recouvrant de lait de chaux pour les cacher des soldats nazis. Inscrite sur la liste noire du régime de Vichy parce qu'elle était franc-maçonne, elle est arrêtée le 20 mai 1943 à Laxou. Elle mourut en déportation le 15 février 1944 dans le camp de concentration de Flössenburg en Bavière (Allemagne). Jack Lang est son petit-fils.

Georges Guérin⁷, né à Grandménil le 24 octobre 1891 et mort à Paris le 15 mars 1972 est le cofondateur de la branche française de la Jeunesse ouvrière chrétienne (JOC). Son engagement militant commencera à se forger

⁵ Source : Wikipédia

⁶ Source : France 3 Lorraine

⁷ Sources : Wikipédia et Maitron

après son apprentissage d'essayeur sur métaux quand, employé dans une entreprise de produits chimiques, il s'inscrira au syndicat des employés de commerce et de l'industrie (SECI) à l'origine de la CFTC. Il entre tardivement dans les ordres après la 1re guerre mondiale lors de laquelle il s'ouvre aux questions des rapports entre l'Église et le monde ouvrier. Dès le début de son ministère il se préoccupa des apprentis, ouvriers ou employés, essaya de développer la conférence Saint-Vincent de Paul et prit contact avec la section CFTC de la paroisse. Il créera la branche française de la JOC en 1928 en invitant les jeunes ouvriers à réfléchir, analyser ce qu'ils vivaient, se former et agir selon la démarche « Voir, Juger, Agir », fondement de la méthode jociste. Il les encourage à militer dans des syndicats et à participer à des groupes d'étude de la doctrine sociale de l'Église. Faisant en sorte que le « parapluie épiscopal » permette aux jeunes ouvriers de continuer leur action et même de s'engager dans la Résistance, il est arrêté par la police allemande le 3 août 1943, comme responsable d'une organisation de jeunesse interdite, et emprisonné à Fresnes. Dans un communiqué clandestin, la Fédération des Jeunesses communistes de France s'était associée aux protestations suscitées par cette arrestation.

Édouard Vigneron⁸ est né le 30 octobre 1896 à Nancy, ville où il est décédé le 1er février 1972. En juillet 1942, alors qu'il occupait le poste de chef du service des étrangers de la police de Nancy, il permettra, aidé de ses adjoints, à 350 juifs d'échapper à une rafle préparée par les autorités nazies. Il est un des Justes parmi les nations. Il sera arrêté par la Gestapo le 19 août 1942 pour avoir facilité le passage illicite de la Ligne de démarcation en établissant des cartes d'identité à des juifs sans y apposer la mention spéciale. Il est emprisonné pendant trois mois à la maison d'arrêt Charles-III de Nancy, jusqu'au 27 novembre 1942. Il est arrêté une deuxième fois par la Gestapo le 10 mai 1943. Il est transféré à Paris et emprisonné 3 mois à Fresnes pour avoir établi une fausse carte d'identité à un Français, agent d'un service de renseignements. Source Wikipédia

Jean Prouvé⁹, né le 8 avril 1901 dans le 14e arrondissement de Paris et mort le 23 mars 1984 à Nancy, est un architecte autodidacte, designer et artiste engagé au service du public et de l'environnement. Pendant la Seconde Guerre mondiale, Jean Prouvé rejoint la Résistance. À la libération il sera nommé maire de Nancy, responsabilité qu'il exercera jusqu'aux élections municipales de 1945. Il sera aussi délégué de l'Assemblée consultative provisoire.

Dès la libération, le programme de reconstruction en France lui commande des maisons en série pouvant être produites rapidement afin de faire face aux grands besoins de logement dans les régions bombardées.

À l'hiver 1954, lançant son appel, l'abbé Pierre contacte

⁸ Source : Wikipédia.

⁹ Sources : Wikipédia, YouTube et Clem around the Corner

Jean Prouvé qui réalisera dans son atelier à Maxéville le prototype de la « Maison des Jours Meilleurs », dite aussi « Maison pour l'abbé Pierre ».

Bien au-delà de l'esthétique, Prouvé était profondément conscient du rôle social du design. Ses maisons préfabriquées n'étaient pas seulement une réponse stylistique, mais une solution à une crise du logement. Il croyait que le design avait le pouvoir, voire le devoir, de répondre aux besoins de la société.

Yvette Resnick-Weisbecker, née le 17 décembre 1919 à Blâmont et décédée le 12 mars 2018 à Nancy est une institutrice, fondatrice et première directrice de 1947 à 1957 de la « Communauté de Han » à l'intention des jeunes filles en détresse. C'est une école spécialisée avec une pédagogie nouvelle pour "mener chaque adolescente à son épanouissement en restaurant sa dignité"; "une école sans sanction, où toutes les règles de vie collectives étaient décidées par l'assemblée des élèves ». Elle sortira de l'ornière 159 jeunes-filles.

Sortie diplômée de l'École Normale d'Institutrices en 1940, la loi de Vichy d'octobre 1940 lui supprime sa citoyenneté française et la radie de l'Éducation Nationale l'obligeant à fuir et abandonner son projet de se présenter au Concours de l'École Normale Supérieure. Sans l'avoir demandé, elle sera réintégrée au sein du ministère de l'Éducation Nationale le 1er octobre 1956. Très active et adhérente à de nombreuses associations, elle est intervenue dans des collèges, lycées pour porter un message de tolérance avec une force et humanité reconnues par tous ceux qui l'ont approchée.

Suzanne Kricq¹⁰, dite Régina, née le 11 juillet 1900 à Toul et décédée le 3 juin 1944 à Saint-Dizier-l'Évêque, est une résistante française.

Lorsqu'éclate la Seconde Guerre mondiale, elle refuse de quitter Toul et aide les gens qui fuient la guerre à se nourrir et se loger. Elle entre dans la résistance en aidant et fournissant illégalement des produits de première nécessité aux soldats emprisonnés à Écrouves avant d'être déportés vers des camps de concentration. Aidée par son mari, elle cache, fournit faux papiers et vêtements et fait passer en Suisse et en zone libre des prisonniers évadés, des réfractaires au STO, des résistants, des parachutistes et aviateurs alliés. Elle héberge clandestinement aussi plusieurs familles juives dans son petit appartement à Nancy.

Elle rejoindra les réseaux « Bruno » et F2 chargés de recherches et renseignements où elle adoptera le pseudonyme de Régina. Ses compagnons d'armes la surnomment la « panthère » en raison de son courage, de son audace, de sa détermination, de son esprit rusé et de sa chevelure brune.

Elle sera abattue par une patrouille allemande le 3 juin 1944 à quelques centaines de mètres de la frontière Suisse. On estime qu'elle aurait aidé ou sauvé 2 541 personnes au cours de la guerre.

Yvette Pierpaoli¹¹, née le 18 mars 1938 à Ban Saint-Martin et morte le 18 avril 1999 en Albanie est une militante humanitaire française, membre fondateur de l'association Refugees International. Installée au Cambodge où elle fait des affaires, elle est touchée en 1974 par le grand nombre de réfugiés arrivant à Phnom Penh pour fuir l'avance des Khmers rouges. Elle devient responsable d'une compagnie aérienne américaine, la Continental Air Services, effectuant de nombreux allers et retours entre Phnom Penh et Bangkok. Après la chute de Phnom Penh elle consacre tout son temps à l'aide humanitaire dans les camps de réfugiés accueillant des Cambodgiens à la frontière thaïlandaise. En 1985, elle rentre en France mais repart immédiatement pour le Guatemala où elle fonde l'association « Tomorrow », recueillant des fonds pour équiper un dispensaire. Revenant épuisée en France en 1986, elle repart la même année effectuer une mission humanitaire en Bolivie, construisant des maisons pour les déshérités. En 1992, elle devient représentante de l'association Refugees International en Europe. Dans les années 1990, elle effectue plusieurs missions au Mali, au Niger, au Bangladesh, en Albanie et en Asie du Sud-Est. Elle se rend notamment en Birmanie, contribuant à l'attribution du Prix Nobel de la paix à la citoyenne birmane Aung San Suu Kyi. Le 18 avril 1999, elle trouve la mort dans un accident de voiture au cours d'une mission en Albanie.

¹⁰ Source : Wikipédia

¹¹ Source : Wikipédia

Quatrième partie : propositions d'exploitation pédagogique

Les enseignants et leurs classes visitent l'exposition. Les enseignants peuvent s'appuyer sur des supports pour guider le parcours des élèves. Les personnels des Archives départementales de Meurthe-et-Moselle se tiennent à disposition des enseignants pour proposer une préparation du travail en amont de l'exposition ou une exploitation au retour en classe.

L'idée qui guide l'exploitation pédagogique de l'exposition est **la mise en pratique**. À savoir: s'approprier le message de l'exposition et mettre en pratique, après la visite ou en classe, par la production de réalisations concrètes ou par le jeu.

En complément, s'inscrire dans les pas de Michel Dinet, c'est faire reposer les activités proposées sur le « **faire-ensemble** ». C'est pourquoi, les notions d'échange et de travail de groupe sont également privilégiées au moment de l'exploitation pédagogique.

La visite de l'exposition est accessible à tous les niveaux d'enseignements, des classes de maternelle à celles du lycée et l'accompagnement pédagogique sera adaptée à l'âge et au niveau de maîtrise des compétences des visiteurs.

Les mains du kiosque

L'exposition se prête à des exploitations pédagogiques sur le thème de la pratique de la langue française. Les panneaux mots (du cœur et mots des heurts) et les panneaux « main » et les expressions qui y figurent en

lien avec la fraternité (prêter main-forte, tendre la main, avoir le cœur sur la main...) montrent qu'un mot peut avoir plusieurs sens, permet d'aborder le sens propre et le sens figuré, de rechercher des synonymes, des antonymes...

La galerie des humanistes peut offrir des occasions de rédiger des portraits.

Dans le cadre du programme d'EMC, plusieurs thématiques ont été choisies pour les propositions d'exploitation pédagogique.

Pour les élèves du cycle 2 et du cycle 3, les activités portent sur le respect d'autrui et sur la découverte des valeurs de la République.



Propositions d'exploitation pédagogique pour le cycle 2 : Le respect d'autrui

Proposer un débat de réflexion assis en rond autour d'un arbre à palabres avec un enfant qui distribue la parole en utilisant un bâton de parole.

Thème possible : les différences

Questionnement :

C'est quoi être différent ? Quelles sont nos différences ?
Inventaire des différences.

Qu'avons-nous tous en commun ? Nouvel inventaire
Pourquoi a-t-on peur de la différence quelquefois ?
Qu'est-ce qui fait peur ?

Conclusion possible : le principe de la fraternité nous invite à penser qu'au-delà de toutes nos différences particulières et accidentelles, nous sommes tous unis par le lien d'appartenance à l'Humanité.



La fraternité

À partir du kiosque de la Fraternité et des causes défendues ou d'un questionnement :

Où apparaît ce mot ? (devise de la République)

Qu'est-ce que cela veut dire ?

Chercher des exemples dans la vie de la classe (aide, tutorat, entraide en sport, accueil d'un nouvel élève...)

Comment la mettre en œuvre dans notre vie d'enfant ?

Pourquoi est-ce difficile quelquefois ?

Conclusion possible :

Référence à la Déclaration universelle des droits de l'Homme et du citoyen

En clair, l'esprit de fraternité est un devoir impératif et préalable, condition de l'égalité de chaque être humain. La fraternité est un lien de solidarité qui devrait unir tous les membres de la famille humaine. Mais ce n'est pas facile et cela demande des efforts qu'il faut sans cesse entreprendre.

Propositions d'exploitation pédagogique pour le cycle 3 :

Le respect d'autrui

À partir d'éléments de l'exposition (galerie des miroirs, labyrinthe des opinions, Kiosque de la fraternité...), proposer à quelques élèves de la classe par deux ou par trois de mettre en situation un exemple de manque de respect d'autrui (préjugé, discrimination, racisme...).

Mise en activités : jeux de rôle, mimes...

Suite à la présentation, un débat coopératif est organisé pour débriefer la situation et faire émerger les éléments importants : préjugés, non-respect des différences, atteinte à l'intégrité d'une personne, harcèlement...

Dans le débat coopératif, chacun respecte le tour de parole, toute moquerie est interdite pas plus que le jugement ; des propositions d'amélioration sont faites et les éléments positifs sont mis en valeur.

La fraternité

Essayer de faire du lien entre fraternité et cohésion sociale au sein de la classe, de l'établissement scolaire, d'un club sportif ou d'un réseau de personnes partageant une activité.

Proposer le même type d'ateliers en proposant aux élèves d'imaginer une situation où le manque de fraternité a brisé la cohésion d'un groupe et le mettre en scène.

Mise en activités : jeux de rôle, mimes...

Pour les élèves du cycle 4, les activités proposées font travailler les élèves sur les trois grands axes du programme d'EMC, respecter autrui, acquérir et partager les valeurs de la République et construire une culture civique. À l'intérieur de ces axes, les élèves peuvent travailler sur quelques grands repères de progression comme la conquête des droits, le rapport à l'autre et l'engagement.

Propositions d'exploitation pédagogique pour le cycle 4

Construire une culture civique

Attendus officiels : Les élèves étudient les différentes modalités de l'engagement : associatif, politique, syndical, au service de l'État et de la nation et affermissent ainsi leur connaissance de la démocratie participative.

Exploitation :

Premier temps : les élèves de Troisième découvrent par un questionnaire des formes d'engagements individuels

et collectifs dans la galerie des humanistes et dans le kiosque aux 400 coups de main.

Deuxième temps : chaque élève choisit une cause ou un acteur qui le motive en particulier.

Troisième temps sur site ou en classe : présentation orale argumentée au reste de la classe de l'exemple d'engagement choisi. Cette restitution constitue par ailleurs un exercice d'entraînement pour l'oral du Diplôme National du Brevet.

Pour les classes du lycée, l'exploitation est en lien avec les grands thèmes d'EMC mentionnés précédemment. L'engagement peut être aussi abordé sous l'angle collectif illustré par les associations: Les Restos du Cœur, Emmaüs, S.O.S. Méditerranée. Parler des causes défendues par des mouvements, donne l'occasion de mettre en avant les valeurs liées à leurs engagements: la solidarité, l'entraide, l'altérité, la dignité humaine et le respect de l'autre.

En complément, à travers les figures de l'engagement présentées dans la galerie des Humanistes, de nombreux thèmes peuvent être abordés et traités: des causes, des valeurs...

- avec l'exemple de Virginie Mauvais: école, éducation et émancipation, laïcité;
- avec l'exemple Julie Victoire Daubié: travail des femmes, féminisme, formation, liberté et égalité;
- avec l'exemple d'Yvette Pierpaoli: réfugiés et humanitaire, protection, solidarité internationale;
- avec les exemples d'Édouard Vigneron, Berthe Bouchet, Suzanne Kricq et Yvette Resnick Weisbecker: antisémitisme et résistance, entraide et don de soi, fraternité et courage, liberté et patriotisme.
- avec les exemples de Berthe Bouchet et Suzanne Kricq: paix et résistance, démocratie et liberté;
- avec les exemples d'Henri Grégoire: droits de l'homme, abolition de l'esclavage, égalité, altérité;
- avec l'exemple d'Henri Grouès: pauvreté, sans abris, droits humains, dignité, fraternité;
- avec l'exemple de Jacques Parisot: prévention, droit à la santé, et accès aux soins;
- avec l'exemple de Jean Prouvé: création et solidarité
- avec l'exemple de Georges Guérin: militantisme et droit à la formation, engagement et justice sociale;
- avec l'exemple d'Émile Gallé: création, environnement, art engagé et transmission des connaissances;
- avec l'exemple de Michel Dinet: vivre ensemble, citoyenneté, démocratie, fraternité et foi en l'homme.

Grâce aux portraits du Kiosque, ce sont des grandes luttes et des grands mouvements qui peuvent être exploités par les élèves: lutte contre la pauvreté, lutte contre l'homophobie, lutte contre le racisme, lutte pour la sauver les vies, lutte pour la dignité, lutte pour l'égalité hommes-femmes...

Une exploitation plus ciblée peut être également menée dans le cadre de l'Éducation aux Médias et à l'Information (EMI) et peut aboutir à la réalisation d'un journal ou de podcasts pour une web-radio.



Cartes postales du kiosque

Il apparaît que l'exposition offre de nombreuses opportunités de mise en situation des élèves, de possibilités de les rendre acteurs de leurs apprentissages: débats, jeux de rôle et d'autres activités d'animation collective: méthode du « napperon »¹ et restitution collective, world café²...

Les situations de mise en questionnement sont également très nombreuses notamment sur la Fraternité avec les cartes postales se trouvant dans le kiosque:

Y a-t-il un avenir possible sans Fraternité?

La fraternité est-elle régie par la loi?

La Fraternité est-elle dans notre nature?

Pour exister, la Fraternité doit-elle s'éprouver au quotidien?

Y a-t-il une part d'universel en nous qui la rend possible?

Peut-on croire en un homme meilleur?

La Fraternité est-elle un état d'esprit?

Peut-on prendre soin de l'autre autant que de soi-même?

Est-ce que la Fraternité exige du courage?

Abolir les préjugés est-ce possible?

¹ <https://www.pedagogie.ac-nice.fr/histgeo/images/attachments/nvxpgmsTerm/golfe.pdf>

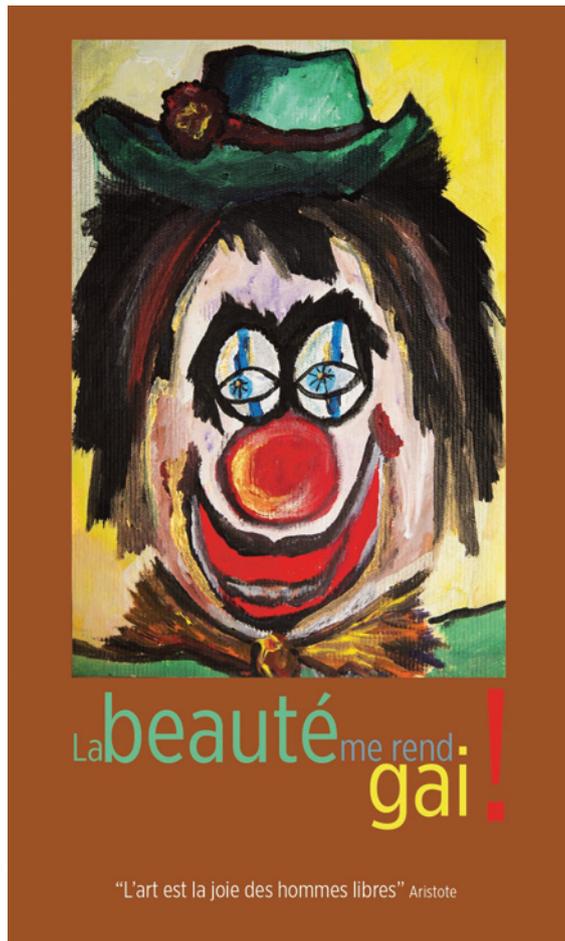
² https://atelier23-gueret.canoprof.fr/eleve/Supports-de-formation/Formation%20des%20tuteur%C2%B7trices%20-%20Accompagnement%20n%C3%A9o-titulaires%20-%20ARPP_corrigé/res/jeux-activites-methodes_d_animation_en_formation.pdf

La Fraternité est-elle un devoir?
Garder la capacité à s'indigner est-ce une nécessité?

Peinture clown

Le fil conducteur graphique de l'exposition : les peintures notamment des peintures représentant des clowns évoquant des sentiments comme la joie, la colère, la tristesse.

Dans le cadre du programme d'Arts Plastiques, le fil conducteur des peintures et des portraits offre aussi de nombreuses pistes d'exploitations : représenter sa propre version du clown, dessiner différents regards...



L'exposition est également étoffée pour faire naître des propositions de la part des enseignants ou servir d'étape dans le cadre d'un parcours déjà défini.

Le service éducatif des Archives départementales de Meurthe-et-Moselle est à la disposition des enseignants pour les accompagner au mieux dans l'utilisation du contenu de l'exposition.

CONCLUSION

Cette exposition se caractérise donc par son riche contenu et par la diversité des expériences qu'elle propose au visiteur. Elle amène le visiteur à rencontrer des acteurs engagés, lui présente leur parcours et l'invite à la réflexion sur la question de l'engagement en faveur d'un autre rapport au monde.

L'exposition engage le visiteur dans un cheminement mobilisant ses sens et sa réflexion.

Le contenu et les expériences proposés sont propices à de nombreuses exploitations pédagogiques dont les enseignants pourront s'emparer et mettre ainsi leurs élèves en mouvement sur ces thèmes. Ces situations pédagogiques mettent les élèves en situation de « faire-ensemble » pour les préparer à leur rôle de citoyens de demain.

Nous espérons que ce dossier accompagnera et aidera les enseignants à exploiter le contenu de l'exposition et fera naître de stimulants projets pédagogiques.

GLOSSAIRE

Engagement : c'est l'action qui consiste à se mettre au service d'une cause politique, sociale...

Fraternité : c'est une des trois valeurs contenues dans la devise de la République française.

La fraternité est aussi définie comme un lien existant entre personnes considérées comme membres de la famille humaine.

Humanisme : En Histoire, c'est un mouvement de la Renaissance, caractérisé par un effort pour relever la dignité de l'esprit humain et le mettre en valeur, et un retour aux sources gréco-latines.

En Philosophie, c'est une doctrine qui place la personne et son épanouissement au-dessus de toutes les autres valeurs.

Solidarité : c'est le fait d'être solidaire, c'est-à-dire se sentir lié par une responsabilité et des intérêts communs.

Sitographie

<https://fraternite-en-actes.fr/>

https://www.education.gouv.fr/bo/15/Special6/MENE1511645A.htm?cid_bo=90158

<https://eduscol.education.fr/document/23701/download>

Ce dossier pédagogique a été conçu de façon conjointe par les Archives départementales de Meurthe-et-Moselle et l'Association Michel Dinet Fraternité en Actes.